

TABLE DES MATIÈRES

AVERTISSEMENT	7
INTRODUCTION	
Le problème esprit-corps dans le Royaume-Uni victorien (1850-1900)	9

PREMIÈRE PARTIE

DÉFINITION DE LA PHILOSOPHIE PSYCHOPHYSIOLOGIQUE ET DE SES THÈMES PHARES

PROBLÈMES DE MÉTHODE ET PRÉSENTATION DES AUTEURS ENGAGÉS DANS LE DÉBAT	35
Les obstacles méthodologiques contextuels et rhétoriques	36
L'entrelacement des questions philosophiques, scientifiques et sociopolitiques	36
Une rhétorique de combat	39
Qualifier le courant intellectuel qui intéresse notre étude	40
Le « naturalisme scientifique » comme catégorie historiographique	40
La psychophysiologie comme courant proprement philosophique	44

Les thèses défendues et les auteurs impliqués dans le débat. Tableau de la philosophie psychophysique dans la seconde moitié du XIX ^e siècle britannique	50
Les épiphénoménistes	51
Les thèses issues de l'étude du réflexe cérébral	61
Les auteurs monistes	63
Naissance et revendication d'une science indépendante de la philosophie et de la physiologie : la psychologie	65
Deux absences : Darwin et Spencer	68
Par-delà le brouillard britannique	71
Une influence phrénologique ?	71
La querelle du matérialisme en Allemagne	73
Fechner et le parallélisme psychophysique	76
Conclusion partielle	78

UNE IMMERSION DANS LA PHILOSOPHIE

PSYCHOPHYSIOLOGIQUE VICTORIENNE

Les <i>topoi</i> de cette littérature dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle britannique	81
La constitution d'une science expérimentale de l'esprit	81
La revendication d'une étude scientifique de l'esprit	81
Déterminer cette science de l'esprit	95
Une naturalisation de l'esprit sans matérialisation	104
La critique de la métaphysique et le refus de tout traitement métaphysique de la question de l'esprit . . .	122
La métaphysique comme épouvantail	122
L'interprétation de ce rejet unanime	131
Rejet de la métaphysique et scientisme. La défense d'une épistémologie empiriste et la question des limites de la connaissance	136
Les qualités morales et intellectuelles à l'œuvre dans la science : la constitution d'un éthos du scientifique chez John Tyndall	137
Un naturalisme contradictoire ? Le cas de William Clifford	141
L'agnosticisme de Thomas Henry Huxley	153

DEUXIÈME PARTIE

LA CONCEPTION MÉCANISTE DE L'UNIVERS
ET L'ÉPIPHÉNOMÉNISME

UNIVERS MÉCANIQUE, LOI DE CONSERVATION DE L'ÉNERGIE ET AUTOMATES	
Les étapes de l'assimilation du corps humain à une machine	183
La conception mécaniste de l'univers : entre épistémologie et idéologie	
Huxley, Clifford et Tyndall	184
Présentation de la conception mécaniste de l'univers chez Huxley et Clifford : un mécanisme épistémologique	184
La loi de conservation de l'énergie et son effet sur la conception mécaniste de l'univers	196
Le risque d'idéologie lié à la loi de conservation de l'énergie	200
Entre idéologie et épistémologie : l' « Adresse présidentielle » de Tyndall	202
Efficacité de la prière et possibilité théorique des miracles. Deux débats majeurs autour de la conception mécaniste du monde	205
Le problème de l'efficacité de la prière et la mobilisation de la loi de conservation de l'énergie par Tyndall	205
Le problème des miracles : Huxley et le débat de la <i>Metaphysical Society</i>	216
Expliquer la croyance dans le surnaturel pour mieux la combattre : l'ouvrage <i>Causes naturelles et apparences surnaturelles</i> de Maudsley	233
Le mécanisme appliqué aux êtres vivants. Huxley, Tyndall et Maudsley	243
La continuité entre le non-vivant et le vivant	243

L'inscription de l'être humain dans ce mécanisme global et l'automatisme du corps humain	251
L'ÉPIPHÉNOMÉNISME	
Histoire et analyse détaillée	257
Présentation de l'épiphénoménisme	258
L'épiphénoménisme : une nécessité scientifique ?	
L'exclusion des états mentaux de la chaîne de causalité physique	258
Huxley « Sur l'hypothèse selon laquelle les animaux sont des automates et l'histoire de cette hypothèse »	262
La genèse de l'épiphénoménisme dans la pensée de Huxley	271
La conférence de 1868 :	
« Sur le socle physique de la vie »	272
La conférence de 1870 :	
« La grenouille a-t-elle une âme ? »	278
L'essai de 1870 sur le <i>Discours de la méthode</i>	283
L'essai de 1871 : « Les critiques de M. Darwin »	288
Épiphénoménisme et matérialisme	291
Huxley est-il matérialiste ?	292
Le rôle de la philosophie de Clifford	302
Pour une interprétation dualiste de l'épiphénoménisme de Huxley	305
Le rôle de la philosophie de Clifford, deuxième argument	309
Conclusion : Maudsley et Huxley	321

TROISIÈME PARTIE

LES SOLUTIONS ALTERNATIVES
ET CRITIQUES DE L'ÉPIPHÉNOMÉNISME

LES CRITIQUES ET SOLUTIONS ALTERNATIVES QUI PRÉSERVENT L'EFFICACITÉ DE LA VOLONTÉ	335
Alexander Bain et l'étude psychologique de l'esprit humain	335
<i>Les sens et l'intelligence</i>	337
<i>Les émotions et la volonté</i>	342
<i>L'esprit et le corps</i>	344
William Benjamin Carpenter et la notion de sens commun	357
« La philosophie de la causalité de sens commun »	360
« Qu'est-ce que le sens commun ? »	365
« Sur la doctrine de l'automatisme humain »	372
Préface de la quatrième édition des <i>Principes de physiologie mentale</i>	381
LES CRITIQUES MONISTES DE L'AUTOMATISME	393
George Henry Lewes et la redéfinition de la conscience	394
« La moelle épinière en tant que centre de sensation et de volition »	395
<i>La physiologie de la vie ordinaire</i>	398
<i>Les fondations d'un corps de principes</i>	408
<i>Le socle physique de l'esprit</i>	426
<i>L'esprit en tant que fonction de l'organisme</i>	438
George Romanes. L'agnosticisme et l'argument darwinien	440
La croyance en l'efficacité des prières	446
L'adhésion de Romanes au naturalisme scientifique ?	455
La critique des automates conscients	469
L'adhésion au monisme ontologique	485

ÉPILOGUE

Les critiques de l'automatisme dans le monde scientifique victorien : Le cas de <i>L'univers invisible</i>	495
Présentation de l'ouvrage	496
Lecture suivie de l'ouvrage de Balfour Stewart et Peter Tait	499
La réponse de Clifford à Tait et Stewart	514
CONCLUSION	523
REMERCIEMENTS	537
BIBLIOGRAPHIE	539
INDEX NOMINUM	551